

VENELLES

Prévention des feux :
la commune sur le pont

Le préfet de Région, Christophe Mirmand, était en visite. / PH. A.M.

Le maire, Arnaud Mercier, ainsi que les responsables de l'ONF et de la Réserve communale de sécurité civile ont accueilli le préfet de Région, Christophe Mirmand, lors d'une tournée sur la prévention des feux de forêts il y a quelques jours. L'occasion d'évoquer le plan de gestion 2021-2039.

Pour rappel Venelles compte 1 050 ha de forêt (50% du territoire) dont 300 de forêt communale. Lors d'une réunion précédente, les responsables de l'ONF ont précisé que "la forêt de Venelles est une composante importante de la richesse du patrimoine communal et il est indispensable d'organiser une hétérogénéité des essences afin de maintenir un équilibre".

Actuellement le pin d'Alep représente 97,2 % du peuplement forestier, il est donc important de créer une diversité. Dans les forêts publiques domaniales et communales, les forestiers de l'ONF œuvrent au quotidien de

concert, notamment avec les garde-chasse et garde-champêtre, pour préserver l'environnement et la biodiversité, accueillir le public et fournir du bois à la société.

Lors de cette visite, Arnaud Mercier a insisté sur la "complémentarité des dispositifs déployés à Venelles afin de garantir une prévention optimale des hectares de forêt communale fortement soumis au risque incendie". Il a également détaillé les effectifs et les moyens de coordination des structures impliquées dans la prévention de ce risque majeur au travers du nouveau plan d'aménagement mis en place en 2021 par l'ONF en partenariat avec la municipalité.

Le préfet de Région s'est alors engagé à optimiser les outils de travail mis à disposition de la commune et de ses partenaires notamment les radios utilisées par l'ONF.

A.M.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Il est indispensable de conserver 3 arbres morts au sol car ils représentent un habitat propice pour les insectes et petits rapaces. À l'inverse, il est absolument interdit aux promeneurs de couper des arbres sous peine de poursuite et il existe des calendriers d'intervention de l'ONF évitant le dérangement des espèces rares ou protégées. Une forêt bien gérée lutte contre le ruissellement et les incendies ; le chêne vert - essence à privilégier - est aussi sensible aux incendies que le pin et le chêne blanc est le premier à souffrir du changement climatique. Les Défenses des forêts contre l'incendie (DFCI) sont des zones éclaircies et travaillées pour limiter l'impact des feux. Enfin, il est indispensable de débroussailler autour de toute habitation sur une profondeur de 50 mètres.

ZOOM SUR Simiane-Collongue



Joyeuse pagaille à l'Ehpad. Comme chaque été, une joyeuse pagaille générale s'est emparée de l'Ehpad Korian Val des Sources il y a quelques jours avec les deux clowns Pirouette et Cacahouète. Corinne Spezza, animatrice et Dominique Fichben, directrice, avaient en effet invité les deux comédiens à présenter leur grand spectacle cabaret qui a duré presque deux heures. C'est ainsi que magie, chants et danses ont rythmé l'après-midi. Le personnel a également partagé son énergie et sa joie de vivre avec les résidents en participant au spectacle. Pour clôturer tout ça, un lancer de ballons géants entre le personnel et les résidents a été organisé.

/ PHOTO D.B.

La librairie

Fabrèguettes presse :
des livres et vous

LE PUY-SAINTE-RÉPARADE Magali Velli, Puéchenne, a repris la maison de la presse du village et développé le rayon livres, en constante progression



De l'ordonnance aux pages de romans, il y a un grand pas... que Magali Valli a franchi en mars 2019.

/ PHOTO A.F.-P.

NOTRE SÉRIE

Tous les lundis jusqu'à fin août, nous vous présentons une librairie du pays d'Aix et surtout celles et ceux qui partagent leur passion de la lecture.

Elle portait, avant, tout autant des robes fleuries que maintenant mais on ne les voyait jamais car toujours recouvertes d'une blouse blanche. Magali Velli est très connue des Puéchens puisque native du Puy-Sainte-Réparate et surtout pharmacienne pendant 36 ans à la pharmacie Poppe, la plus ancienne du village.

Écouter les gens, elle sait faire. Mais elle a eu besoin - "une fois l'éducation des enfants sur de bons rails" comme elle dit - d'échanger avec les autres de manière différente : "Depuis longtemps, je rêvais de posséder mon propre commerce." Elle apprend alors que l'ancien propriétaire de la maison de la presse avenue de la République souhaite arrêter. "Moi qui n'ose jamais, je me suis lancée." Elle traverse la rue et, un mois et demi après, elle signe le compromis sans pourtant rien connaître du secteur. "Heureusement, nous avons travaillé en doublon pendant trois mois!"

Comme à la pharmacie, Magali Velli avoue qu'il faut aimer conseiller, écouter et bien connaître les visiteurs "sinon ce n'est pas la peine d'être commerçant. La première chose que j'ai voulu faire quand j'ai ouvert, c'est de recréer un lieu convivial. C'est pour ça que j'ai mis dans la boutique une table et des chaises. Il n'est pas rare que des personnes se rencontrent dans le magasin et s'assoient pour discuter. Je leur propose même parfois un café!"

Avant la crise sanitaire, sa maman âgée de 94 ans s'y installait pour passer le temps, comme on le fait sur une place de village. "Je ne voulais pas un commerce où l'on entre et on sort, je voulais qu'on se retrouve, qu'on discute, que le lieu vive", reprend-elle. Durant le premier confinement, elle a même livré quelques personnes en livres et presse assez régulièrement, "des personnes que je connaissais bien et qui avaient peur de sortir", précise-t-elle. Un autre lien se crée encore.

De nouveaux clients font également leur apparition à ce moment-là, "ceux qui achetaient leurs livres en supermarché en croyant qu'ils seraient moins chers là-bas alors que le prix est fixe. On ne cesse de le rappeler. 80 % de ces nouveaux visages continuent depuis de venir chez

moi. C'est une fierté d'avoir su les fidéliser." Deuxième axe sur lequel elle a voulu mettre le paquet à son arrivée: le développement du rayon librairie. Et c'est un succès quasi immédiat.

Le nombre de références n'a

"Il faut que je regarde l'émission 'La grande librairie' sur France 5 le mercredi. Parce que le lendemain, on me demande tous les livres!"

cessé de progresser depuis: littérature générale, livres politiques, sociétaux, de poche, de recettes, jeunesse, guides touristiques, polars, mangas, BD... sont présents avec les dernières nouveautés et même les stars des cours de récré comme *Mortelle Adèle!* Vous pouvez même commander et recevoir le livre demandé dans les 24h, selon le titre. "Peu de monde pensait que le rayon librairie marcherait. La première année où j'ai repris, j'ai décidé d'ouvrir le 25 décembre de 9h à midi. Mon mari m'a dit que j'étais folle, que je n'aurais personne. Ça n'a pas démenti! Ils venaient tous

faire des cadeaux de dernière minute avec les livres et les coffrets livres et accessoires de cuisine", renchérit-elle. Ici, pas de chichi: si Magali veut discuter avec un ou une cliente, elle le fait et tant pis pour les pressés. "Je connais plusieurs générations dans les familles, je ne peux pas ne pas leur parler. On se demande des nouvelles. C'est la vie!"

À ce moment-là, une personne âgée entre dans la maison de la presse: "Magali ma chérie, tu es belle avec ta robe!", complimente celle qui vient acheter une enveloppe pour expédier des photos à sa cousine. Et acheter "une carte de naissance pour le docteur qui va avoir son bébé". Ici, pas de secret! On en profite pour donner le bilan de santé des uns et des autres et repartir le cœur plus léger.

Ce qui marche le mieux dans les livres? "Il faut que je regarde l'émission La grande librairie sur France 5 le mercredi. Parce que le lendemain, on me demande tous les livres présentés par François Busnel!"

Aurélië FÉRIS-PERRIN
aferis@laprovence.com

"Fabrèguettes presse": 3 avenue de la République. Ouvert mardi, mercredi, vendredi, samedi de 7h30 à 12h30 et de 15h30 à 19h. Le jeudi et le dimanche: ouvert seulement le matin.

CINÉMA DANS LES VIGNES AU CHÂTEAU LA COSTE

Au vu du succès rencontré les années précédentes, la programmation "Cinéma dans les vignes" au château La Coste se poursuit cet été. Vendredi dernier les spectateurs ont eu la projection de "Paris, je t'aime", une série de courts-métrages. Plus de 150 personnes se sont déplacées pour l'occasion. Une séance de cinéma sur grand écran, à la belle étoile, installé tout près des vignes tout en dégustant un verre de vin, tel est le principe de l'événement proposé jusqu'au 13 août. De plus, "les gens ont la possibilité de s'installer avant et de pique-niquer", précise Marie Rozet, responsable culture et communication. La programmation est variée, visible par tous. Les séances sont aussi l'occasion de mettre en avant le travail des vignerons. Un bar vous fera ainsi patienter en attendant les premières images grâce auquel le public pourra profiter d'un espace dédié à la dégustation de vins du vignoble. Les projections commencent à la nuit tombée, autour de 21 h 30. → À venir, le vendredi 6 août "My fair Lady".

/ PHOTO D.B.E.

